

Secret d'affaires

Si la conception actuelle reste une économie dont le but principal est de faire des profits, le secret des affaires est nécessaire, mais si le but de l'économie est de produire des richesses pour en faire bénéficier toute la population, le secret des affaires devient un handicap.

C'est pareil pour les brevets: Trouver un médicament nouveau n'est breveté que pour en tirer le maximum de fric (Economie fondée sur le profit individuel et la propriété privée) sinon le brevet serait publié pour en faire bénéficier toute la population (Economie fondée sur l'utilité sociale).

C'est pour cela que je propose une redéfinition de l'économie:

L'économie n'est pas la recherche du profit maximal, mais la recherche de l'équilibre des échanges.

(Loi constitutionnelle)

De là se déduiront alors beaucoup de propositions, telle la comptabilité de l'utilité sociale de l'entreprise ou la revalorisation des productions en tant qu'objets utiles au lieu de n'être que des marchandises échangeables comme elles le sont actuellement...

Mélanges

En biologie la réussite d'une espèce est inverse à sa consanguinité.

En philosophie, la richesse du débat dépend des contradictions entre tous les philosophes.

En économie c'est la concurrence entre produits différents qui conduit aux progrès techniques.

En science c'est de la confrontation des théories que s'entrouvrent des portes nouvelles.

En politique c'est l'opposition entre les différents projets qui construit et entraîne le progrès social.

Même un bouquet de fleur s'embellit d'essences variées.

Alors pourquoi pour les populations, voudriez-vous bannir tout mélange ? Alors que c'est un processus si naturel et vital...

Guerres

Dans une guerre l'un gagne l'autre perd, or chacun au début se croyait futur vainqueur, mais c'est l'histoire qui répond à l'armistice, et la défaite précédente sera vengée par la guerre suivante. Alors le reste du monde se régale des restes des belligérants gagnants ou perdants, mais épuisés par leur combat.

Une guerre ne construit rien, elle n'engendre pas des compréhensions mais des colères et des haines nécessitant des générations avant de s'éteindre.

Alors ce n'est pas lâcheté que de combattre avec des moyens plus intelligents que la guerre, qui ne résout rien. Soyons plus malins, évitons cette voie facile où tant d'intérêts économiques inavouables nous poussent, pour se régaler de notre bêtise.

14

12-02-17 www.trazibule.fr

Quelque chose à dire ?

mail : courriel@trazibule.fr

de

Que fait la police ?

Passée inaperçue cette ligne d'un article du canard enchaîné 8/2/17:

« Pour sécuriser le 'new 36' (nouveau siège de la police judiciaire) le préfet a du faire appel à une société de gardiennage »

C'est donc avouer que la police elle-même est incapable de faire sa propre police chez elle ! C'est une entreprise privée, payée en plus, qui devra sécuriser ce qui se passe dans l'administration censée être la garante de la sécurité en France !

Apothéose !



Macronerie du jour

« Principe de précaution, je le maintiens, je suis pour aimer le risque, accepter l'échec... »

Aimer le risque... par précaution ?



Populisme

Pourquoi ce mot est-il mal perçu ? Est-ce contenter le peuple en le caressant dans le sens du poil ? Mais alors comment arriver à un résultat positif hors des désirs du peuple. Une élite n'écouter pas le peuple et réalisant son propre idéal serait un meilleur choix politique ? La démocratie étant la voix du peuple, le populisme n'est-il pas cette voix ?



Montrer et cacher

Les politiciens sont sur les plateaux TV, les salariés dans la rue !

Les journalistes parlent des gueules des candidats, et oublient que gueulent les citoyens.

La Grèce vit des émeutes en ce moment (silence), l'Islande met ses banquiers en prison (silence), des milliers de morts en méditerranée (silence), des policiers manifestent dans la rue (silence), les centrales atomiques risquent de péter (silence), 600 suicides de paysans par an (silence), ah mais, quand Ducon a parlé alors là, ça occupe les médias pendant des heures !

Pour voyager loin...

L'homme préhistorique chassait ou cueillait pour vivre, et ne se battait que si la nourriture se faisait rare ...

Puis l'homme a su prévoir et au lieu de vivre au jour le jour, il a su investir son énergie à planter pour récolter plus tard. Par la prévision l'homme pouvait mieux pacifier son avenir en lui assurant sa nourriture et éviter des conflits entre affamés.

Mais la récolte devait être protégée contre ceux qui continuaient à croire que ce qui pousse appartient à tous, ignorant l'agriculture, et ses notions de propriété et de travail et cela créa de nouvelles guerres.

Alors il s'inventa des religions pour transmettre le respect des biens des autres et réduire ces guerres.

Seulement de même qu'il faut cultiver la terre aujourd'hui pour manger sereinement demain, il faut cultiver les générations nouvelles pour avoir demain un monde pacifié. Savoir transmettre, mais les peuples se divisaient sur le choix de leurs religions, d'autres guerres en sont issues.

L'homme finit par se dire qu'au dessus de ces cultes, il fallait savoir se gouverner, et choisir des lois pour tous, indépendantes des convictions de chacun. L'homme a su ainsi ajouter de la paix à son monde en faisant vivre ensemble par la laïcité ceux qui ne se comprenaient pas. En apprenant aux enfants cette loi, le peuple s'offrait un futur plus serein.

Seulement, ce droit, qui agit aujourd'hui pour pacifier demain, ôta la peur du lendemain, alors ils voulurent tout, tout de suite !

Alors des hommes de peu de valeur se sont offert ce qu'ils ne méritaient pas encore, et consommèrent ce qu'ils avaient économisé. Quand demain arrive, leurs réserves sont vides, ils consomment les promesses du surlendemain pour leur quotidien, ils s'endettent et se mettent sous le joug des usuriers.

Pour payer ils ont alors vendu leur avenir, ils ont jugé moins important de transmettre aux nouvelles générations les valeurs acquises afin

de construire leur futur monde, pour choisir de ne transmettre que le nécessaire à leurs entreprises.

La nouvelle génération venue ne pense qu'à son présent, travailler pour consommer, oubliant encore plus la génération suivante. Prendre tout ce qu'elle peut, pour elle, sans plus s'inquiéter de l'avenir.

Nos enfants naissent dans un monde où ils n'ont plus de place, plus de loi, plus de reconnaissance, plus de terre, et ni même reçu les valeurs pour bâtir leur propre monde. Les mines sont pillées, les dettes sont folles, la planète est raclée jusqu'à l'os et respire de plus en plus mal.

Devenus fous ils s'inventent des mondes imaginaires pour tout avoir pour l'éternité, il n'existe plus rien à prévoir pour demain, même la notion du long terme à disparu. Après moi le déluge, pour moi, mon paradis, les autres ? Tant pis pour eux qu'ils aillent en enfer, de toute façon je suis trop insignifiant pour pouvoir changer quoi que ce soit.

C'est alors que les nantis prennent peur, hier ils ont été avares de la transmission de leurs valeurs humaines, ils ont réduit l'instruction publique qui construisait la vie publique en une éducation nationale fonctionnelle pour produire des salariés dociles. Et pour mieux économiser ils ont été pingres pour leurs instituteurs.

Pourquoi s'étonner que parmi ces nouvelles générations naissent des assassins qui ne respectent plus aucune valeur humaine et tuent sans raison, les nantis se fâchent et embauchent des gendarmes, des militaires, mais pour chaque instituteur viré hier, il faudra combien de flics aujourd'hui ?

Savoir construire aujourd'hui en donnant les outils pour que nos enfants se choisissent leur monde en leur transmettant le savoir, la morale, les arts et l'esprit critique, cela serait voir à long terme.

Nous avons oublié le sens du mot économie, le sens même de l'avenir, la sagesse qui nous dit prévoir avant de prendre. Alors nous payons maintenant cette erreur.

Mais investir en sécurité c'est épuiser aujourd'hui notre énergie pour corriger nos erreurs d'hier au détriment des lendemains.

Si pour deux militaires embauchés, nous formions et embauchions au moins un instituteur, nous ferions de vraies économies à long terme quitte à risquer notre paix actuelle.

Police et justice sont les aveux de nos échecs, de notre manque de prévision. Science et culture seront le reflet de notre réussite et un cadeau pour nos enfants.



GRIPPE AVIAIRE !

Alors nos ingénieurs agronomes décident d'abattre tous les canards. Ensuite on les remplace par d'autres canards issus des mêmes filières... Génial ? Ah oui une épidémie c'est dur, des canards en meurent mais tous les tuer est bien plus dur et surtout c'est absurde: Après la grippe les canards survivants auraient sélectionné les gènes résistants à la maladie pour une meilleure résistance des générations futures. Mais les vendeurs de canetons sont si ravis de renouveler le cheptel détruit ! Oseraient-ils agir de même avec les hommes ? Imaginez si une idéologie les infectait ?

Heu, n'est ce pas ce qu'ils osent ?

Devinettes

- On me remonte mais je ne descends pas, je tourne et ne bouge pas qui suis-je ?
- Je frappe toujours au centre exact de la cible, qui suis-je ?
- Celui qui en a ne le sait pas, celui n'en a pas le sait, qui suis-je ?
- Plus tu prétends en avoir, moins tu en as, qui suis-je ?